

Le jardin d'enfant

Fatma, présidente de l'union des coopératives des femmes de Médina a eu l'idée d'ouvrir un jardin d'enfants pour libérer les femmes chefs de ménages de la surveillance de leurs enfants pendant la journée et leur permettre d'augmenter leurs revenus.

Fatma a fait appel à un consultant pour monter un dossier de projet. En trois jours le consultant lui a remis un document de projet relié et bien mis en forme. Utilisant ces relations politiques elle a trouvé des financements pour ce projet. Dès la signature de la convention Fatma s'est mis rapidement à construire et équiper le jardin d'enfants. Pour aller vite elle a négocié directement avec son cousin entrepreneur pour lui construire le local. Le contrat a été signé et les travaux ont été réalisés rapidement mais la qualité était très mauvaise.

Avant la fin des travaux la présidente a entendu des rumeurs au niveau du quartier disant qu'elle a eu un financement important mais elle l'a détourné avec l'aide de son cousin. Fatma a répondu à ces rumeurs en disant que l'essentiel pour les femmes est d'avoir un jardin et qu'elles vont l'avoir.

Une fois le jardin d'enfant ouvert, Fatma a fait une grande cérémonie à laquelle elle a convié le Hakem, le maire et les bailleurs. Dans son discours elle a annoncé que les problèmes des femmes de Saada sont réglés et qu'elles ont maintenant un jardin d'enfants fonctionnel qu'elles gèrent elles même. Tout le monde a applaudi ce projet remarquable à leurs yeux et monté par l'initiative des femmes.

Quelques jours après cette cérémonie, le jardin a ouvert ses portes et la présidente a mis en place des modalités comme celles qui sont fixées dans les jardins privés dans les quartiers voisins. Fatma a recruté un personnel et a payé de sa poche les frais de démarrage du jardin. Les enfants sont nombreux et contents mais les femmes de l'union mécontentes ont refusé de payer les cotisations mensuelles qui auraient permis de faire fonctionner le jardin d'enfant.

Fatma se retrouve devant des difficultés énormes aussi bien au niveau de son union de coopératives qu'au niveau du jardin où le personnel demande à être payé.

Que retenir ?

- Un projet monté par une seule personne, sans impliquer les autres acteurs et personnes concernés risque de générer des oppositions fortes qui handicapent voire menacent le projet.
- La gestion financière du projet doit être transparente et impliquer plusieurs personnes.
- Informer les bénéficiaires et se concerter avec eux lors de l'identification du projet est une condition de réussite du projet.